

NAMUR

# 19 000 km à vélo et un livre plus tard...

**C'est le projet après le projet...** Adrien et Carl-Éric Alexis ont co-écrit un livre sur leur odysée à vélo à travers l'Europe, l'Afrique et les Amériques.

● Bruno MALTER

Partir, tout quitter pour un long voyage à deux... Le déclic est venu un jour d'août 2006 alors que les deux frères, originaires de Mozet, faisaient de la randonnée dans les Pyrénées. L'idée s'est muée en projet, le projet est devenu réalité un an plus tard.

De ce fantastique voyage à vélo de 11 mois à travers l'Afrique et les Amériques est né un livre. Il sortira de presse le 15 décembre. Son titre? *Des routes et des hommes*.

«En écrivant ce livre, nous voulions en quelque sorte prolonger notre voyage, explique Adrien, le cadet des Alexis. C'est une façon pour nous de fixer nos souvenirs, d'éviter qu'ils ne s'échappent».

Cette œuvre commune poursuit un autre objectif, que résume Carl-Éric, l'aîné des deux frères: «nous aimerions que notre livre puisse faire germer la petite étincelle, que d'autres aient envie de se lancer dans l'aventure».

L'aventure... Car il s'agissait bien d'une aventure à forte empreinte humaine, d'un voyage à la rencontre de l'autre, plus que d'un exploit sportif.

L'idée d'accomplir ce voyage à vélo ne s'est pas imposée d'emblée. «L'auto? Trop coûteux et on risquait de rester en rade et on n'est pas calé en mécanique, sourit Carl-Éric. À pied? On risquait de ne pas avancer assez vite. Par-



EdA Philippe BERGER 556559

Des routes et des hommes. Le livre des frères Alexis met un point final à une belle aventure humaine. Il sort de presse le 15 décembre.

fois, en Afrique, les distances longues entre deux localités». Le vélo s'est finalement imposé comme le bon compromis. À la force de la pédale, on avance et question image, c'est parfait pour les rencontres.

Le 8 juillet 2007, les deux frères partent vers un inconnu qu'ils appréhendent un peu. «Nos parents étaient contre ce projet, ils nous disaient que nous étions fous de laisser tomber nos métiers». Les deux frères doutent, hésitent et finalement enfourchent leur bécane.

Chaque jour, ils s'astreignent à tenir un carnet de bord. En chemin, ils traversent des paysages magnifiques ou inquiétants, enchanteurs ou hostiles, mais ce qu'ils retiennent avant tout, ce sont les visages de femmes et d'hommes accueillants, qui leur ont proposé le couvert, l'hospitalité ou tout simplement de mettre en commun

quelques heures de leurs vies respectives.

Ce sont ces témoins, rencontrés au hasard de la route, à qui ils ont voulu rendre hommage en couchant sur le papier leur aventure.

L'explorateur Alain Hubert leur a décoché une belle tape dans le dos en leur consacrant la préface: «Même si les points les plus reculés de la planète ont été foulés par l'homme, nous avons plus que jamais besoin de ces nouveaux aventuriers des temps modernes qui seront autant de témoins qui, parce qu'ils seront allés là où la plupart d'entre nous ne pouvons nous rendre, nous rappelleront l'urgence d'une action concertée pour mettre en place les bases d'une véritable lutte contre les changements climatiques».

Oui, les voyages ouvrent l'esprit. ■

Nous avons écrit ce livre comme nous avons vécu notre voyage. Sans chercher à donner de leçons, à porter des jugements sur les personnes rencontrées.

Carl-Éric

Le plus difficile, dans le voyage, c'est de partir. Beaucoup rêvent de voyager mais n'osent pas tout lâcher. Notre chance: nous n'avions pas de prêt, pas d'enfants...

Adrien

Voyager, c'est moins changer de lieu que d'idées. On est vite confrontés à des réalités que l'on ne soupçonne pas, on dépasse nos idées reçues.

Adrien

Voyager, ce n'est pas rose tous les jours. On a parfois été sur les nerfs. À vélo, c'est endurer sa peine au quotidien, mais aussi récolter son lot de joies.

Carl-Éric

Une chose nous a fort frappés pendant nos onze mois de voyage. Où que l'on soit, les voisins sont toujours considérés comme mauvais. C'est universel.

Adrien et Carl-Éric

## Le communicateur et le méticuleux

«Adrien? C'est un méticuleux. Celui qui parle, c'est Carl-Éric. «Mon frère est très organisé, systématique». Des preuves? «C'est lui qui transportait la pharmacie, et tout le matériel de rechange».

Et pour mieux enfoncer le clou: «avant de démarrer, il nettoyait chaque matin les vélos, ce qui lui vaudra précisément le surnom de méticuleux».

Carl-Éric, c'est l'insouciant de la famille. Le communicateur aussi, celui qui ira frapper aux portes, tentera le premier de nouer le dialogue avec les gens au fil des rencontres, donnera une interview à une télévision en Argentine, sans pratiquement connaître un traître mot d'espagnol.

«C'est bien d'avoir pu concilier ainsi des profils complémentaires», soulignent en chœur les frères Alexis.

Leur avantage au départ, c'est qu'ils se connaissaient. «On s'entend bien, on connaît nos petits défauts, explique Adrien. C'est important de ne



Adrien et Carl-Éric Alexis sont deux frères mais leur profil est complémentaire. Un atout plus qu'un handicap pour voyager.

pas développer de rancœur quand on se dispute car cela arrive tous les jours, en voyage. Et quand cela arrive, il faut tout faire pour crever l'abcès au plus vite».

Les frères Alexis ont connu

deux Bruxellois qui s'étaient lancés dans une aventure similaire. À la moitié du chemin, ils se sont séparés. «À la fin, ils se disputaient pour la dernière tranche de pain, le soir». ■

B.M.

### VITE DIT

#### Pluvieuse Ardenne

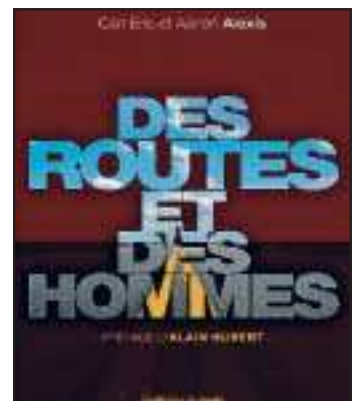
Adrien et Carl-Éric ont vite fait le choix d'abandonner la tente pour aller frapper aux portes. «Le premier soir, on s'est fait rincer dans la forêt d'Hargnies. On était trempés, on a vite compris qu'on ne pourrait pas continuer comme cela».

#### Froide Espagne

C'est en Espagne que l'accueil a été le moins chaleureux. «Impossible de dormir chez l'habitant, toutes les portes se fermaient. On a vu la différence en mettant le pied au Maroc. On nous saluait, on nous encourageait, on nous a proposé à manger, invité à dormir». Adrien et Carl-Éric se réconcilieront avec l'Espagne quand ils seront accueillis comme des princes en Mauritanie par... un Espagnol.

#### Torride Sahara

Pour descendre vers l'Afrique noire, les frères ont pris l'option de suivre la route tarmacée qui traverse le Sahara occidental. C'est



le chemin le plus court, mais terriblement exposé aux ravages de la chaleur et du soleil. «Un jour, alors que nos réserves s'épuisaient, que l'eau de nos gourdes était chaude et qu'on ne voyait pas le bout de notre étape, on a vu soudainement apparaître une voiture. En passant à notre hauteur, le conducteur nous a tendu spontanément des dattes, en nous disant: c'est ça, le vrai Islam».

► Carl-Éric et Adrien Alexis, *Des routes et des hommes*, 18,5€, aux éditions du Peuple.